Communiqué de presse
FCPE04, SNES-FSU04 , SNEP-FSU04 et Snuipp-FSU04.

Rassemblement des Alpes de Haute Provence
du lundi 13 mai 2024.

80 % d'absents !
NON au CHOC des SAVOIRS !
OUI à l' ÉCOLE PUBLIQUE !
OUI au CHOC des MOYENS !
NON au TRI des ÉLÈVES !

NON au CHOC des SAVOIRS !

D'après les nouvelles que nous avons, 3434 élèves absents dans les collèges du département qui ont participé à collège mort. 3434 absents pour 4301 élèves attendus soit 80 % d'absents ! Des écoles aussi où plus de 50 % des élèves étaient absents !

D'après les nouvelles que nous avons, au moins 62,5 % des collèges du 04 ont participé à collège mort et école morte. » : collège de Banon, collège du Mont d'or à Manosque, collège Giono à Manosque, collège de Ste Tulle, collège de Volx, collège d' Oraison, collège de Forcalquier, collège de Gassendi à Digne, collège de Borrely à Digne, collège de Château Arnoux… ainsi que de nombreuses écoles du département !

OUI au CHOC des MOYENS !

Rappelons que le gouvernement admet lui-même dans un note de DEEP que les écoles et les collèges Français ont les effectifs de classe les plus chargés et les pires en Europe ! Les collèges Français sont les derniers de la classe pour les effectifs par classe.

Une réelle volonté d'améliorer la situation commencerait par remédier à cette situation. Mais que voyons nous dans les collèges des Alpes de Haute Provence ? Des collèges avec des effectifs pires que ceux dénoncés par le gouvernement lui-même !
Par exemple, au collège du Mont d'or, il faudrait au moins les créations d'une division supplémentaire dans le niveau sixième et dans le niveau quatrième.

Au collège de Forcalquier, il faudrait au moins les créations d'une division supplémentaire dans les niveaux cinquième et quatrième.

Au collège d' Oraison, il faudrait au moins la création d'une division supplémentaire dans le niveau quatrième.

Au collège de Château Arnoux, il faudrait au moins la création d'une division supplémentaire dans le niveau quatrième.

Au collège de Volx, il faudrait au moins les créations d'une division supplémentaire dans les niveaux troisième et quatrième.

Au collège de Gassendi, il faudrait au moins les créations d'une division supplémentaire dans les niveaux sixième et quatrième.

Au collège de Borrely, il faudrait au moins la création d'une division supplémentaire dans le niveau troisième .

Au collège de St André, il faudrait au moins la création d'une division supplémentaire dans le niveau sixième.

Au collège de Seyne, il faudrait au moins les créations d'une division supplémentaire dans les niveaux sixième et troisième.

Au collège de Sisteron, il faudrait au moins les créations d'une division supplémentaire dans les niveaux sixième et cinquième.

Sans cela tous les élèves scolarisés dans ces niveaux et dans ces collèges du 04 travailleront dans les pires conditions des effectifs par classe en Europe !

OUI à l' ÉCOLE PUBLIQUE !

Dans le premier degré, améliorer la situation des écoles passe par :
-des RASED complets pour venir en appui des équipes pour aider les enfants en difficultés.
-des créations d'enseignant.e.s remplaçant.e.s, dont le manque criant dégrade les conditions d'enseignement et d'apprentissage.

Au contraire, au lieu de mettre les moyens nécessaires pour réduire les inégalités scolaires, le gouvernement a fait le choix d'imposer de nouveaux programmes pour les cycles 1 et 2 qui mettent en musique le choc des savoirs. L'objectif étant également de mettre sous tutelle les pratiques enseignantes. La structure des projets des programmes est réalisée comme si tous les enfants apprenaient au même rythme, des évaluations normatives standardisées encadrant les apprentissages.Les élèves, notamment les plus éloignés de la culture scolaire vont pâtir de ce formatage qui met totalement de côté les adaptations, les confrontations et les échanges entre pairs qui actuellement permettent de limiter la mise en échec des élèves en situation de fragilité. Ce sont des programmes ambitieux qui respectent le rythme d'apprentissage de chacun dont l'école a besoin ; il faut donner les moyens et faire confiance aux enseignants qui sont des professionnels de l'Éducation et non de simples exécutants.

NON au CHOC des SAVOIRS !
OUI au CHOC des MOYENS !

Nous sommes mobilisés, parents, enseignants, aujourd'hui, CONTRE le « CHOC des SAVOIRS » et ceci depuis plusieurs mois.

Nous dénonçons cet ensemble de mesures, du premier degré au second degré, qui dessine les contours d'un modèle d'École passéiste et conservateur. Il vise à généraliser le tri des élèves dès le plus jeune âge, notamment par les groupes de niveaux, mais aussi en conditionnant l'accès direct au lycée par la mise en place de classes prépa-seconde en lycée général, technologique ou professionnel, en faisant du brevet une barrière à l'entrée au lycée. Le « Choc des savoirs » est une attaque frontale contre l'école publique. Il est synonyme de retour en arrière sans précédent, en revenant sur les acquis de 60 ans de démocratisation scolaire. C'est aussi une certaine vision de la société qui est esquissée, celle du tri et de l'assignation sociale, dangereuse pour notre démocratie. Un pays où la jeunesse se trouve assignée à ses positions scolaires et sociales court un grave danger démocratique.

Nous réaffirmons avec force notre attachement au projet scolaire de l'École publique, laïque, gratuite et obligatoire : accueillir partout tous les élèves sans distinction d'aucune sorte, être ambitieux pour chacun, respecter et participer à une véritable liberté de conscience notamment par la construction de l'esprit critique autour de savoirs scientifiquement validés.

Aujourd'hui, le service public d'Éducation traverse une crise sans précédent : crise de recrutement, démissions, personnels qui témoignent d'une perte de sens de leur métier… A l'instar de l'hôpital public, l'École publique n'est pas loin de l'effondrement alors qu'elle doit avoir les moyens d'être l'école de la première

chance. Nous ne nous y résignons pas ! Depuis plusieurs mois, nous sommes engagé-es dans la mobilisation contre le « Choc des savoirs » et pour la défense de l'École publique, réunissant au fil des jours, des semaines et des mois de plus en plus de personnels de l'Éducation nationale et de parents d'élèves. Poursuivons et amplifions la mobilisation !

Nos organisations appellent les familles, enseignants, personnels éducatifs, bénévoles et militants des associations d'éducation populaire, lycéens, étudiants et toutes celles et ceux qui se retrouvent dans le projet d'une École publique, laïque et émancipatrice à manifester le samedi 25 mai à Marseille à 14h pour l'École publique et pour dire « non au Choc des savoirs ». Ensemble, faisons société autour de l'école !